

« *Vous serez mes témoins !* »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 33, no 3, février 2009

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

<i>Écho des groupes</i>	p. 14
<i>Informations</i>	p. 17
<i>La Lectio Divina</i> <i>Monique Anctil, r.s.r.</i>	p. 6
<i>La Parole de Dieu dans ma vie</i> <i>Paul-Émile Vignola, ptre</i>	p. 3
<i>La Parole vivante aujourd'hui</i> <i>Noëlla Dubé-Proulx</i>	p. 10
<i>Le fermier et son âne</i>	p. 19
<i>Paul, un amoureux du Christ</i> <i>Monique Anctil, r.s.r.</i>	p. 12
<i>La Parole ruminée, intériorisée,</i> <i>savourée, priée</i> <i>Fr Daniel Ange</i>	p. 13

Pour mieux se préparer à la grande fête de Pâques, je propose à votre réflexion ce texte sur le sens du Carême, que vous pouvez trouver sur le site catholique.org

Le mot « carême » vient du latin quadragesima, qui signifie quarantième (sous-entendu : jour), le quarantième jour étant le jour de Pâques. Ce temps nous rappelle les quarante jours du Christ au désert mais aussi les quarante années que le peuple juif passa en exil avant d'entrer sur la Terre promise. Durant ce temps, l'Église nous invite à nous préparer à la grande fête de Pâques qui commémore la Résurrection du Christ, venu libérer tous les hommes du poids de leurs entraves et proposer l'amour à toutes et tous.

Le Carême n'est pas seulement un temps de sacrifice ou de pénitence, c'est avant tout une invitation à nous concentrer sur l'essentiel : Jésus-Christ. Mais garder ses yeux sur Lui, le suivre et l'imiter, est exigeant. Cela demande de choisir entre la vie d'amour que propose le Christ et nos petits égoïsmes... Le Carême est un temps pour revenir à l'essentiel et considérer le superflu et l'accessoire à leur juste place. Faire pénitence c'est se détacher de ce qui nous retient, s'ouvrir aux autres et se convertir au Christ pour accéder à la vraie liberté d'aimer comme Lui nous a aimés jusqu'à donner sa vie.

Du mercredi des Cendres, qui nous rappelle que notre vie sur terre n'est qu'un passage, à la nuit de Pâques qui nous montre que l'Éternité nous attend, il y a quarante jours de préparation. Pour atteindre ce nombre symbolique, il faut enlever les cinq dimanches du Carême ainsi que le dimanche des Rameaux, qui ne sont pas des jours de pénitence. En effet, même pendant le Carême, nous sommes invités, le dimanche, à célébrer la Résurrection du Seigneur. À travers la messe de chacun de ces jours de Carême, l'Église nous donne un nouvel élan pour profiter pleinement de ce temps de Carême.

*Sainte et heureuse montée
vers Pâques !*

Abonnement à « Vous serez mes témoins ! »

4 parutions par année

12,00\$

15,00\$ de soutien

S'adresser à:

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2
Téléphone : 418-723-4765
Télécopieur : 418-725-4760
Courriel : monique.anctil@cgocable.ca
Faire le chèque à l'ordre de :
Renouveau charismatique



Paul-Émile Vignola, ptre

La Parole de Dieu

dans ma vie

Le Synode des évêques qui s'est tenu à Rome en octobre avait comme thème *la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église*. Sur cette lancée, on peut se demander ce qu'elle représente dans la vie de chacun, chacune de nous. Je tenterai donc tout simplement d'exprimer ici ce qu'elle est pour moi.

La Parole me révèle Dieu

La Parole de Dieu me donne à connaître ce Dieu qui s'adresse à moi. Les différents livres de la Bible me la rendent accessible en tout temps. J'y trouve non un exposé théorique, tel un cours de théologie ou de philosophie, mais plutôt l'expérience de Dieu d'un peuple auquel j'appartiens ; elle s'étale sur des siècles et s'est exprimée de multiples manières : récits historiques aux accents d'épopée, d'oracles de prophètes, de psaumes, de proverbes, de lettres, de résumés d'enseignements ou d'exhortations, d'annonces des temps à venir... J'y découvre un Dieu qui s'insère dans l'histoire d'une nation et dans mon cheminement personnel ; car il n'est pas loin, au-delà des nuages, mais tout près de nous. Au paradis terrestre, avant la faute, il venait s'entretenir avec Adam dans son jardin. Par la suite, il appelle Abraham qu'il fait sortir de son

pays pour qu'il aille sur cette contrée qu'il lui destine. Dans la tente de la rencontre, il parlait face à face avec Moïse.

Si Dieu agit ainsi, c'est qu'il se soucie de notre bien-être et de notre bonheur. Il arrache les hébreux, descendants d'Abraham et de Jacob, à l'esclavage des Égyptiens parce qu'il a entendu les cris de douleur et les prières de son peuple. Il fera alliance avec lui afin de lui enseigner le chemin de la vie et du bonheur ; quand le peuple s'en écartera, il connaîtra des années de malheur ; mais toujours le Seigneur se souvient de lui et, après un temps raisonnable, il l'arrache à sa misère. Au fil des générations, il fait l'éducation de ce peuple comme un père fait celle de son enfant. Je découvre ainsi que cette nation, ses rois ou ses prophètes, sont l'objet d'une tendresse et d'une sollicitude spéciale de la part de Dieu.

Si Dieu demande d'abord à son peuple de n'adorer que lui seul, il lui apprend ensuite que les dieux des autres nations ne sont rien. « Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre, moi excepté, il n'y a pas de Dieu » (Is 45, 5). Il précise : « Je façonne la lumière et je crée les ténèbres, je fais le bonheur et je crée le malheur, c'est moi, le Seigneur, qui fais tout cela » (Is 45,7). Et il insiste : « Tournez-vous

vers moi et vous serez sauvés, tous les confins de la terre, car je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre » (Is 45, 22).

La Parole de Dieu



me révèle

qui je suis face à Dieu

La Parole m'instruit encore sur moi-même. J'y apprend que l'être humain a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26), et qu'il l'a créé homme et femme, ce qui implique une égale dignité et les mêmes droits pour celle-ci. J'y découvre que les humains se sont vus confier dès l'origine l'univers créé ; leur vocation sera de l'exploiter pour en développer les ressources et de le protéger comme un jardin pour que les générations à venir puissent en jouir à leur tour.

Je découvre enfin « qu'en ces temps qui sont les derniers », Dieu a envoyé son Fils unique parmi nous pour nous arracher non plus à un esclavage politique et social mais à celui des forces du mal et du péché, triste conséquence de la faute des origines. Ce Fils qui a pris nom de Jésus est passé parmi nous, faisant le bien, annonçant la Bonne Nouvelle du Salut et invitant à le suivre. Bien peu l'ont fait ; mis aux arrêts, on l'a jugé, condamné et mis en croix. Mais au matin de Pâques, il se releva de son tombeau bien vivant, victorieux des forces du mal et de la mort. Il sème alors dans les cœurs de ses disciples l'espérance de ressusciter un jour comme lui.

Enfin ce même Jésus, Fils de Dieu, avait promis, lors de son dernier repas avec ses amis, de leur donner un autre consolateur, l'Esprit Saint. Le jour de la Pentecôte, dix jours après l'Ascension de Jésus vers son Père, l'Esprit Saint fut répandu sur les Apôtres rassemblés au Cénacle. Et ce même Esprit fut ensuite accordé aux nouveaux disciples et continue de venir habiter tout nouveau baptisé. De cette expérience d'Église, il ressort que Dieu n'est pas solitaire, mais qu'il est Père, Fils et Esprit, un foyer d'Amour qui ne demande qu'à embraser le monde.

Elle est efficace

Les premiers versets de la Bible attribuent à la Parole de Dieu une puissance créatrice : « Dieu dit : Que la lumière soit ! et la lumière fut ! » (Gn 1, 3). L'œuvre de la création nous est ainsi présentée comme la semaine de travail du Seigneur. On nous y apprend donc que Dieu est à l'origine de l'univers, mais on ne précise pas

comment toutes choses se sont mises en place, ce que les hommes de science découvrent progressivement.

Au livre du prophète Isaïe on lit un oracle des plus éloquents : « De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et



l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ma volonté et réalisé l'objet de sa mission » (Is 55, 10-11). Si la Parole est en premier lieu le Verbe, le Fils unique de Dieu, ne trouve-t-on pas ici une annonce de Jésus venu sur terre pour accomplir la volonté du Père, arroser le sol de son sang et mener à terme sa mission de sauver l'humanité ?

Les Évangiles nous montrent aussi comment les paroles de Jésus, le Fils de Dieu, peuvent dans l'instant libérer ou guérir les gens malades et souffrants qui

accouraient vers lui. « Je le veux, sois guéri, sois purifié ! » dit-il tout simplement, et le mal disparaît. Le plus étonnant survient lorsqu'il ramène un mort à la vie. Il arrive à Béthanie quatre jours après le décès de son ami Lazare. Sur les instances pressantes des sœurs du défunt, il se rend au tombeau, demande qu'on en libère l'accès et ordonne : « Lazare, viens dehors ! » (Jn 11, 43) Aussitôt le mort sortit sur ses pieds, on le libéra de ses bandelettes et Jésus le rendit à sa famille.

J'ai moi-même été libéré d'une question qui me hantait à en perdre ma paix. À mes yeux, des gens jouaient un double jeu avec l'Église et je redoutais un tort immense pour elle. Je m'en ouvris à divers conseillers spirituels qui ne savaient trop comment me répondre ; ils prièrent sur moi et demandèrent à l'Esprit Saint de m'éclairer. La réponse me vint le lendemain matin à la prière de l'Office divin. J'avais sous les yeux le psaume 36. Le premier verset me secoua d'emblée : « Ne t'indigne pas à la vue des méchants... » Je prêtai une attention particulière à la suite de la prière. Voilà que le verset 7 m'interpelle directement : « Repose-toi sur le Seigneur et compte sur lui. Ne t'indigne pas devant celui qui réussit, devant l'homme qui use d'intrigues ». Et comme si ce n'était pas assez, le verset 8 vint river le clou : « Laisse ta colère, calme ta fièvre, ne t'indigne pas : il n'en viendrait que du mal ». J'en étais abasourdi. Je partageai ma découverte avec ceux qui avaient prié sur moi la veille ; eux-mêmes n'en revenaient pas. Et cette question ne m'a plus jamais préoccupé. J'avais retrouvé la paix.

Elle mène à la mission

La Parole n'est pas seulement informative. Quand je la lis ou que je l'écoute, il ne suffit pas de me demander ce qu'elle me dit, mais également ce qu'elle me demande d'accomplir, de changer dans mes habitudes ou mes priorités pour que Dieu soit mieux connu et aimé, pour que se mettent en place une culture et une civilisation de l'Amour. Le récent Synode sur la Parole de Dieu n'avait pas comme objectif de multiplier le nombre des spécialistes des Écritures saintes, mais de trouver les moyens adaptés à notre époque pour que cette Parole tombe dans les cœurs comme une bonne semence et porte des fruits.

Les participants au Synode écrivent dans leur message au peuple de Dieu : « La Parole éternelle et divine entre dans l'espace et le temps, prend un visage et assume une identité humaine, tant et si bien qu'il est possible de s'en approcher directement en demandant, comme le fit ce groupe de Grecs présents à Jérusalem :

'Nous voulons voir Jésus' (Jn 12, 21) » (No 4). La rencontre avec le Christ, le Verbe fait chair, modifie souvent la trajectoire d'une vie. Il n'est que de relire les Évangiles. Jean le Baptiste ayant désigné



Jésus comme l'Agneau de Dieu à deux de ses disciples, ceux-ci se mettent à le suivre, passent le reste du jour avec lui. André, l'un d'eux, va ensuite annoncer à son frère Simon : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). Chez saint Marc, c'est au bord du lac de Galilée où ils exercent le métier de pêcheurs que Pierre et André, Jacques et Jean sont interpellés pour devenir pêcheurs d'hommes. Sur la route de Damas, Saul, le persécuteur, rencontre Jésus en

gloire ; il portera désormais la Parole de Salut de Jérusalem jusqu'à Rome, s'en faisant un des plus ardents apôtres.

La mission n'a pas pris fin avec la disparition du dernier apôtre, ni avec le jubilé de l'an 2000 ; elle se poursuit jusqu'à la fin du monde, tant qu'il y aura des gens qui ne connaîtront pas Jésus ou qui se seront éloignés de lui avec ou sans raison. Jésus n'a-t-il pas marché vers la mort « afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52) ? L'expression désigne dans ce contexte non pas les seuls baptisés mais tous les descendants d'Adam et Ève. Le pape Jean Paul II réclamait une nouvelle évangélisation. Il ne suffit donc pas d'accueillir la Parole, de la mettre en pratique de mon mieux ; il reste à la partager, à l'annoncer ou à en être témoin. Cela se fait en paroles ou un discours à l'occasion, mais davantage et surtout parce que je n'agis pas comme tout le monde, mais plutôt à la manière du bon Samaritain.



Un message de François d'Assise

Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes ? Évangéliser une personne, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimée de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser mais se comporter avec elle de telle manière qu'elle sente et découvre qu'il y a en elle quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'elle pensait, et qu'elle s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la bonne nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, faite de confiance et d'estime profondes.

*Il nous faut aller vers les autres. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ. (Éloi Leclerc, o.f.m., *Sagesse d'un pauvre*, pages 139 et 140)*

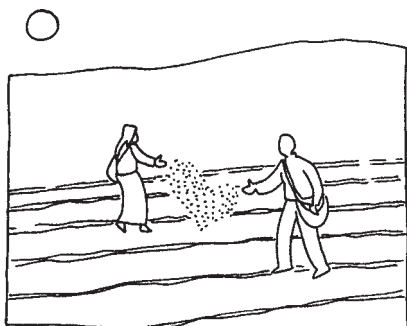


La Lectio Divina

Monique Ancil, r.s.r.

Dans sa Lettre, *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église*, parue à l'occasion du Synode des Évêques en octobre 2008, Benoît XVI recommande fortement la diffusion de la *Lectio Divina* qui « est une lecture, individuelle ou communautaire, d'un passage plus ou moins long de l'Écriture accueillie comme Parole de Dieu et se développant sous la motion de l'Esprit en méditation, prière et contemplation » (53). Il poursuit : « La lecture assidue de l'Écriture Sainte, accompagnée par la prière, réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et en priant, on Lui répond, avec une ouverture du cœur confiante » (59). Il croit qu'une pratique assidue de la Lectio Divina « apportera un nouveau printemps spirituel dans notre Église » (59).

LA PAROLE DE DIEU, UNE SEMENCE



Les Évangiles présentent la Parole de Dieu comme une semence jetée en terre et qui porte des fruits selon la qualité du sol qui l'accueille. Pour que la Parole de Dieu produise des fruits dans notre vie personnelle et dans notre mission, elle doit être accueillie en se rappelant que c'est toujours Dieu qui donne la croissance. (cf. 1Co 3, 6-7) Il nous faut donc, comme le semeur, jeter abondamment la semence et faire confiance qu'elle donnera son fruit au temps et au moment choisis par le Seigneur. Il nous faut prendre le risque que de nombreuses graines se perdent mais qu'un grand nombre trouvera une terre propice à la germination. Dans la confiance, « le laboureur attend patiemment le précieux fruit de la terre jusqu'aux pluies de la première et de l'arrière-saison » (Jc 5, 7). C'est dans cet esprit qu'il nous faut semer la Parole, attendant, dans la patience, que les eaux vives de l'Esprit la fasse fructifier.

La semence germe et croît sans que le semeur le sache car le travail se fait d'abord au plus secret de la terre. La Parole de Dieu, comme la semence jetée en terre, porte un dynamisme de vie. Mais pour que la Parole prenne vie, qu'elle atteigne la plénitude de son développement, il faut créer les conditions favorables : - l'écouter ; - la garder en son cœur ; - la ruminer ; - la donner par l'enseignement et le témoignage ; - croire en

sa puissance de vie.



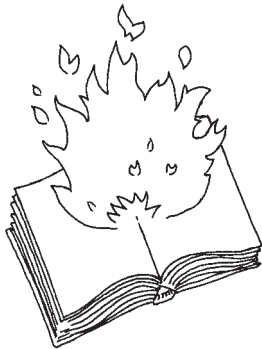
LA PAROLE DE DIEU, UNE NOURRITURE

La prière et l'oraison ont pour source et nourriture la Parole de Dieu. Jésus nous dit l'importance de cette nourriture pour notre vie spirituelle : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mt 4, 4). La Parole de Dieu rend le Seigneur présent au milieu de nous. Elle nous amène à expérimenter sa présence et cela dans la mesure où nous l'écoutons et l'accueillons.

Notre thème : « *Nourris-toi de ma Parole !* » est très interpellant. Chaque jour, une Parole de Dieu nous est offerte en nourriture. Elle deviendra semence de vie si notre cœur, en l'accueillant, se laisse transformer par cette force intérieure qui agit même à notre insu. Une nourriture fréquente de la Parole de Dieu nous rendra de plus en plus semblables à Celui

que nous contemplons à travers sa Parole. Plus nous nous alimentons à la Parole de Dieu, plus nous devenons nous-mêmes parole de vie pour nos frères et sœurs.

LA PAROLE DE DIEU AU SERVICE DE L'AMOUR



Elle est inépuisable la Parole de Dieu. Sa rumination persévérante imprègne toutes les fibres de notre être et c'est dans le service de nos frères et sœurs qu'elle trouvera son plein épanouissement. « La Parole de Dieu doit conduire à l'amour du prochain. Dans de nombreuses communautés, il est affirmé que la rencontre avec la Parole ne s'épuise ni dans l'écoute ni dans la célébration elle-même, mais qu'elle vise à devenir un engagement concret, personnel et communautaire, envers le monde des pauvres, en tant que signe de la présence du Seigneur » (39). À la base de ce rapport entre la Parole et la charité « se trouve la Parole même incarnée, Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable ; car Dieu était avec lui » (Ac 10, 38).

Chaque fois que Dieu parle, c'est l'Amour qui se révèle au cœur.

Pour comprendre son message d'amour, il faut l'écouter. La Bible est le seul livre où Dieu en Personne parle à l'homme.

Les paroles que nous lisons dans la Bible sont à la fois paroles humaines et paroles divines. Paroles humaines, parce que rédigées par des hommes qui ont vécu dans un certain pays, à une certaine époque et dont la formation et la culture étaient celles de leur temps. Paroles divines, parce qu'inspirées par l'Esprit Saint ; seule la foi nous permet d'entrer davantage dans l'intelligence du texte et de la pensée de Dieu. La Parole de Dieu, profondément entendue, éveille une attitude de réponse qui peut être : un pardon à accorder, un service à rendre, un repentir, une offrande de son être, un geste de douceur ou de patience.

LA LECTIO DIVINA

La Lectio Divina est essentiellement la rumination de la Parole ; elle est une écoute attentive du Seigneur qui parle à notre cœur. Selon ce que dit saint Jérôme, « ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ », une manducation constante de la Parole de Dieu nous fera mieux connaître et aimer le Christ.

« Écoute Israël ! Que les paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, aussi bien couché que debout ; tu les attacheras à ta main comme un signe, sur ton front comme un bandeau ; tu les écriras sur les poteaux de ta

maison et sur tes portes » (Dt 6, 6-9). Le texte commence par ce mot : « Écoute » car toute parole est dite pour être entendue. Jésus, lui-même Parole éternelle du Père, est venu nous révéler l'Amour de son Père. Ce texte du Deutéronome nous montre quelle place doit tenir la Parole dans nos vies et l'importance de la transmettre de génération en génération.

Une méthode simple d'entrer en contact avec la Parole de Dieu est la LECTIO DIVINA : la *divine lecture*. Il s'agit d'une lecture priée et priante de la Parole. Elle a pour but d'éveiller notre cœur à la prière éclairée par la Parole.

Je reprends ici, en apportant quelques adaptations, la méthode proposée dans le carnet d'animation, *Nourris-toi de ma Parole !*, pages 122-126.

Les étapes de cette méthode sont :

La **Lectio** (lecture) :

Elle consiste à lire, seul ou en communauté, un texte de la Parole de Dieu, à l'écouter avec le cœur pour garder un mot, une phrase ou une expression qui touche particulièrement le cœur.

La **Meditatio** (méditation) :

Elle consiste à choisir un mot ou une phrase qui m'a saisi le cœur à la lecture du texte. À mi-voix, je murmure, je rumine la Parole qui me fait du bien. Je la laisse descendre dans mon cœur. Et au fur et à mesure, la Parole finit par remplir tout mon être.

L'**Oratio** (oraison) :

Elle consiste à prier la Parole, c'est-à-dire à parler spontanément au Seigneur à partir de ce que me dit cette Parole, ce qu'elle produit en moi. Elle m'amène à chercher une rencontre affective, amoureuse avec le Seigneur.

La **Contemplatio** (contemplation) :

Elle est le sommet de la Lectio Divina. Elle consiste à goûter le Seigneur, à le contempler.

Contempler, c'est d'abord se taire ; c'est devenir amour. C'est goûter le Seigneur et se rassasier de sa présence ; c'est demeurer uni au Seigneur dans la paix et le silence du cœur.



La Lectio Divina a pour avantages de permettre une prière avec le cœur, faite de simplicité et d'affectivité. Elle m'aide à me libérer de tout raisonnement et à éviter de me perdre dans des explications ou des distractions qui m'empêcheraient de vivre une rencontre amoureuse avec le Seigneur.

La préparation du cœur est très importante car c'est Dieu qui s'adresse à moi personnellement dans sa Parole. Il faut donc se préparer à l'écouter. « Parle, Seigneur, ton enfant écoute ! »

Préparation lointaine

Chaque soir, dans un climat de silence et dans une attitude d'adoration, me préparer à la Lectio Divina du lendemain. Cette étape ouvre mon cœur à l'accueil de la Parole de vie.

Avant de me mettre au lit, choisir une Parole de Dieu qui me parle particulièrement. On conseille, pour les personnes qui ont leur *Prions en Église*, de partir des textes de la liturgie du lendemain car il y a une grâce spéciale accordée à cette liturgie et si nous participons à l'eucharistie, la Parole prendra une dimension nouvelle parce que déjà le cœur sera ouvert pour l'accueillir. Lire le texte et souligner le passage qui me rejoint. M'endormir en répétant cette Parole choisie.

Préparation immédiate

- Le matin, au réveil, raviver le désir de la rencontre avec le Seigneur dans sa Parole. La Parole, choisie la veille, remonte. La tourner et la retourner en mon cœur en me préparant à mon rendez-vous avec le Seigneur.

- Au début de la prière, me placer en présence de Dieu. Devant un crucifix ou une icône, me faire adoration de ce Dieu trois fois saint qui m'habite et qui est là présent. Je peux chanter un refrain, tel que : Trinité Sainte, j'ai faim de toi... ; Trinité, je t'adore...

- Ensuite, m'accueillir du Père : ouvrir les mains pour me recevoir du Père, avec Jésus, par Marie. Accueillir la vie, mon corps, mon cœur, mon esprit, mes facultés, mon travail, mes frères, mes sœurs...

- Implorer l'Esprit Saint, unique Guide de cette grande aventure spirituelle. L'invoquer par un long cri qui vient du plus profond de l'être : « Viens Esprit Saint ! »

Lui demander de venir éclairer mon intelligence, mon esprit et mon cœur et m'établir dans la présence du Père et du Fils. Qu'il

vienne lui-même prier en moi car sans « l'Esprit Saint, je ne sais pas prier comme il faut. C'est Lui, l'Esprit qui s'exprime en moi en des gémissements ineffables. »

La Lectio Divina

Préparé ainsi à l'accueil de la Parole dans un climat de grande intériorité, j'entre dans le feu de la Lectio Divina.

a) Puiser à la Parole, revenir au cœur de la Parole en reprenant le texte choisi la veille au soir. Le relire lentement et à mi-voix, texte en main.

b) Et puis, voilà que commence ce qui est propre à la Lectio Divina, la rumination de la Parole.



Ruminer, c'est mâcher la Parole, c'est la reprendre 10, 25, 50... fois dans mon cœur.

c) Je puis, après un long moment de rumination, prier la Parole, c'est-à-dire formuler dans une prière ce qu'elle me dit.

d) Doucement, lentement, elle creuse en moi et brûle mon cœur. Et là, tout devient contemplation. Tout se passe dans le calme et la paix car la Parole est en moi et l'Esprit Saint traverse ma vie.



Pour aller plus loin...

Tout au long de la journée, reprendre le verset de la Parole médité ou laisser monter de mon cœur des invocations. Ainsi, je réaliserai le commandement de Jésus : « //

faut toujours prier et ne jamais se lasser » (Lc 18, 1).

Marie, couverte de l'ombre de l'Esprit Saint, a accueilli la Parole, le Verbe. Il a pris chair en son sein et elle l'a donné au monde. Toute sa vie a été enveloppée de la Parole. Elle l'a gardée dans son cœur et elle l'a transmise. L'évangéliste Luc nous dit comment elle a accueilli la Parole : « Marie conservait avec soin toutes ces paroles et les méditait en son cœur » (Lc



2,19). Le cœur humain est ce qu'il y a de plus précieux dans la création de Dieu, et c'est là, dans notre cœur que Jésus dépose sa Parole. Il n'est pas nécessaire de comprendre tout ce que l'on reçoit dans la Parole ; l'important c'est de le méditer et de nous laisser transformer par la Parole de vie.

Dans le sens biblique, méditer c'est faire remonter du cœur aux lèvres la Parole de Dieu. Dès qu'une Parole de Dieu frappe mon cœur, je la fais remonter jusqu'à mes lèvres et je la répète dans la prière. Marie a ruminé la Parole, elle l'a conservée et l'a « bercée » dans son cœur pour demeurer éveillée, à l'écoute de son Dieu.

Jésus, en bon juif, a aussi prié de cette façon. Lui, la Parole éternelle du Père, il livre cette Parole aux Douze qui, à leur tour, la porteront au monde entier. La Parole est porteuse de vie ! C'est toujours à partir d'une parole que Jésus a guéri, libéré, consolé, remis debout : « Lève-toi et marche ! » ; « Va, ta foi t'a sauvé » ; « Zachée, descend. Aujourd'hui, il me faut demeurer chez toi »...

Il est important de devenir des êtres « avides » de la Parole ; des hommes et des femmes qui désirent vivre de la présence du Seigneur et qui portent en leur cœur le goût de le mieux connaître et aimer. C'est dans la Parole que nous entendrons Dieu nous instruire, se dire à nous. C'est dans l'écoute de la Parole que nous pourrons percevoir, avec l'oreille du cœur, les « chuchotements » de Dieu.

**Seigneur,
donne à ton Église,
des témoins
de ta lumière,
des prophètes,
des évangélisateurs
brûlés au feu de ta Parole
et capables d'apporter
la lumière de l'Évangile
dans notre temps.**



Message de Paul

Soyez toujours joyeux dans le Seigneur. Je le répète : soyez joyeux. Que votre bonté soit reconnue par tous les hommes. Le Seigneur est proche.

Ne soyez inquiets de rien mais, en toutes circonstances, par la prière et la supplication sur ton d'action de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut en penser, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Pour le reste, tout ce qu'il y a de vrai, tout ce qu'il y a de noble, tout ce qu'il y a de juste, tout ce qu'il y a de pur, tout ce qu'il y a d'agréable, tout ce qui est bon à dire, notamment la vertu et la louange, tout cela prenez-le en compte.

Ce que vous avez aussi appris, reçu et entendu de moi, tout ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. (Ph 4, 4-9)

Du Cénacle...

AGAPÈTHÉRAPIE

Pour toutes et tous. Par une équipe du Cénacle.

30-04 avril 2009

20-25 avril 2009

04-09 mai 2009

15-20 mai 2009

SESSIONS

27-29 mars 2009

Apprendre à prier par la Parole de Dieu (Lectio Divina)

Pour toutes et tous. Par Caroline Gasse, r.e.j.

17-19 avril 2009

L'amour dans le couple engendre les Béatitudes

Pour les couples. Par Jean et Martine Cochon

MONTÉE PASCALE

09-12 avril 2009

IX^e Congrès national du Renouveau charismatique *« Ravive en toi le don de l'Esprit » (Cf 2Tm 1, 6)*

Du 12 au 14 juin 2009

Au Pavillon de la Jeunesse

ExpoCité, Québec

250, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec

Invités: Évelyn Ollivier

Michel Vigneau, o.Ss.t.

Mgr Luc Cyr, répondant épiscopal

Nous organisons un autobus et nous offrons un forfait aux personnes qui profiteront de ce transport.

1) **Chambre simple**, incluant deux couchers avec déjeuners, frais d'inscription et transport =
215,00\$

2) **Chambre double** (deux lits simples dans une chambre), incluant deux couchers avec déjeuners, frais d'inscription et transport =
200,00\$

Les dîners et soupers sont laissés à la responsabilité des participant(e)s. Ils pourront se prendre dans les nombreux restaurants des environs ou dans les pavillons d'ExpoCité.

Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire le plus tôt possible. Avec la fiche d'inscription, nous demandons de faire un dépôt de 50,00\$ qui sera soustrait du prix total.

Le nombre de chambres doubles est limité ; les premiers arrivés seront les premiers servis.

Si vous désirez vous rendre au congrès national par ce moyen de transport, vous utilisez la fiche qui se trouve dans le dépliant préparé à cet effet.

Faire le chèque à l'ordre de : Renouveau charismatique.

Envoyer à:

Renouveau charismatique, 49 Ouest, St-Jean-Baptiste, Rimouski, QC G5L 4J2 (418)723-4765

Informations

Activités diocésaines

RESSOURCEMENTS

Les 20 et 21 mars 2009, ressourcement offert à toutes les personnes intéressées
Le vendredi 20 mars, à 19h00 et le samedi 21 mars, de 9h00 à 17h00
À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski
Animation : Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine
Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain
Thème : « Régénérés par la Parole de Dieu »



Les 17 et 18 avril 2009, ressourcement offert à toutes les personnes intéressées
Le vendredi 17 avril, à 19h00 et le samedi 18 avril, de 9h00 à 17h00
À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski
Personne-ressource : Pierre Smith, ptre
Thème : « Elle est puissante la Parole de Dieu ! »



Le 25 avril 2009, de 9h00 à 16h00, ressourcement offert à toutes les personnes intéressées
À l'église St-Rédempteur de Matane
Animation : Monique Anctil, r.s.r. et une équipe diocésaine
Thème : « La Parole de Dieu libère »



Les 8 et 9 mai 2009, offert à toutes les personnes intéressées
Le vendredi 8 mai, à 19h00 et le samedi 9 mai, de 9h00 à 17h00
À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski
Personne-ressource : Michel Vigneau, o. Ss.t.
Thème : « Nourris-toi de ma Parole ! »



*Viens te nourrir à la Parole de Dieu
tu en cueilleras des fruits de vie !*

Paul, un amoureux du Christ

Monique Anctil, r.s.r.

La vie et la mission de Paul nous interpellent fortement sur notre manière de nous laisser attacher au Christ. Paul raconte de façon passionnée sa rencontre avec Jésus. Il a le sentiment profond d'avoir été saisi par lui. C'est cette expérience personnelle qu'il exprime quand il affirme : « Je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus » (Ph 3,12). Il ne tire aucune gloire de cette expérience de feu car il sait que c'est là l'œuvre de la grâce de Dieu. Fort de cette rencontre avec le Christ ressuscité, il se met en route avec ardeur pour arriver au bout de sa course, « toujours tendu vers l'avant pour tâcher de saisir » Celui qui s'est manifesté à lui (Ph 3,13).

L'expérience de l'apôtre Paul est le modèle de toute vraie conversion. En la fête de la Conversion de saint Paul, Benoît XVI affirmait : « Saul s'est converti parce que, grâce à la lumière divine, "il a cru à l'Évangile". C'est en cela que consiste sa conversion et la nôtre : croire en Jésus mort et ressuscité et s'ouvrir à l'illumination de sa grâce divine. Se convertir signifie, pour chacun de nous aussi, croire que Jésus "a donné sa vie pour moi", en mourant sur la croix et ressuscité, qu'il vit avec moi et en moi. En me confiant à la puissance de son pardon, en le laissant me prendre la main, je peux sortir des sables mouvants de l'orgueil et du péché, du mensonge et de la tristesse, de l'égoïsme et de toute fausse sécurité, pour connaître et vivre la richesse de son amour. »

Paul se présente à la communauté de Rome comme « serviteur de Jésus-Christ, mis a part pour annoncer l'Évangile de Dieu » (Rm 1, 1). Ici, l'apôtre veut montrer qu'il est totalement au service de Dieu par la médiation de Jésus-Christ. Toute sa vie s'écoule en fonction de Jésus de telle sorte qu'il s'écrie : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ». En toute pensée et en toute décision, ce n'est pas Paul tout seul qui va réagir, mais Paul en qui Jésus est présent. Baptisés en Jésus, nous pouvons agir ainsi : Ce n'est plus moi qui parle, qui travaille, qui prie, qui se donne... c'est le Christ en moi.

Paul reconnaît sa faiblesse et il porte en son cœur cette conviction que lorsque nous sommes devenus capables de poser des actes dont nous n'étions pas capables, c'est que Dieu est avec nous. Il en a fait l'expérience : « portant une écharde en sa chair » et ayant par trois fois prié le Seigneur d'en être délivré, il a reçu cette révélation : « Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse » (2Co 12,9). Encore là, pas question pour Paul de se glorifier sauf « de ses faiblesses, afin que repose sur lui la puissance du Christ » (2Co 12, 9). Il va jusqu'à se complaire dans « les faiblesses, les outrages, dans les détresses, dans les persécutions et les angoisses endurées pour le Christ ; car, dit-il : « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2Co 12,10).



Dans nos vies, il faut accepter cette « mise à part ». Par notre baptême, nous avons été choisis ; nous sommes rendus différents par le fait que Dieu nous a rencontrés. Cela crée un véritable changement, comme Paul, de persécuteur qu'il était est devenu prédicateur. Cet accueil de Jésus ressuscité au cœur de notre vie, transforme notre façon de penser, de parler et d'agir. Tout devient habité par une présence, celle du Christ en nous. Les signes de la certitude de cette présence du Christ en nous, c'est la fréquentation assidue de la Parole de Dieu, la participation à l'Eucharistie et le don de nous-mêmes par amour car, comme Paul, nous savons que tout ce que nous avons reçu, ce n'est pas seulement pour nous mais aussi pour les autres.

Nous avons beaucoup à apprendre de l'apôtre Paul, grand maître de notre vie spirituelle. Sa foi s'enracine dans l'expérience d'être aimé par Jésus Christ de manière personnelle. Toute sa vie sera une réponse à cet amour qui s'est donné pour lui : « Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2,20).

Demandons à saint Paul la grâce de nous laisser saisir par le Christ afin qu'il devienne le Tout de notre vie.